

Le sentier Les Paysages: fleuron du parc national d'Aiguebelle

Par Pierre Martineau, botaniste et professeur au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, en collaboration avec Suzanne Trudel, responsable du Service de la conservation et de l'éducation, parc national d'Aiguebelle

Le parc national d'Aiguebelle est connu du public pour ses nombreux lacs et pour ses caractéristiques géologiques impressionnantes telles que les murailles des lacs Sault et La Haie, les coussins de lave ou les marmites de géants. Le sentier Les Paysages donne accès à ces phénomènes grandioses. D'une longueur d'environ 3 km, il surplombe des falaises, traverse des talus d'éboulis avec escarpements et longe en partie le lac Sault. Deux postes d'observation offrent aux visiteurs une vue panoramique imprenable.

Ce qui est moins connu, par contre, c'est la présence de petits trésors botaniques observables en bordure de ce sentier, principalement le long des escarpements. Par exemple, grâce aux roches précambriennes truffées de petites veines à partir desquelles suinte le carbonate de calcium, on peut trouver, dans cet environnement autrement acide, des plantes calcicoles. Il s'agit là d'un phénomène surprenant, car plusieurs de ces plantes se retrouvent ainsi très loin de leur aire de distribution normale, au sud du Saint-Laurent.

C'est le cas notamment d'une petite fougère, le *Gymnocarpium jessoense*, seule plante rare du parc, découverte il y a environ une dizaine d'années. Cette plante s'hybride facilement avec un autre *Gymnocarpium* pour donner le *G. intermedium*, qui abonde aux pieds de certains escarpements. D'autres découvertes n'étaient pas à exclure et, par conséquent, les éboulis devaient être examinés minutieusement.

Ainsi, une autre excursion avec experts s'imposait dans le secteur du lac Sault. Aussi, au mois d'août 2004, le groupe de botanistes FloraQuebeca répondait-il à l'invitation. Une autre espèce de fougère d'intérêt est venue s'ajouter aux découvertes antérieures, soit la *Woodsia glabella*, ainsi que quelques graminées typiques des milieux calcicoles comme les *Carex eburnea* et *Carex atratifomis*. Une espèce nouvelle pour le parc, le *Solidago hispida*, fut également inventoriée.

Il est important d'attirer l'attention sur le grand intérêt que suscite ce tronçon de sentier de même que sur son extrême fragilité. À cause du substrat rocheux, les plantes qui s'y trouvent ne peuvent supporter le piétinement. Il est donc essentiel de bien informer le randonneur sur la fragilité de l'habitat, sur la nécessité de rester dans le sentier et sur l'interdiction de cueillir toutes formes de plantes. Le parc national d'Aiguebelle pourra donc contribuer à sa façon au maintien de la diversité biologique du Québec.

Autres réalisations :

- Étude sur le bouleau jaune par l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue;
- Étude sur les pics et hiboux utilisateurs de cavités naturelles par l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.



Groupe FloraQuebeca,
Roger Larivière